LES FAISEUSES D'ANGES Opéra

Livret Valérie LETELLIER Musique Julien MONTI

Míse en scène et chorégraphie Valérie LETELLIER En collaboration avec Kaori ITO



Une création Opéra en Scène Co-production Lyrique en Scène et Théâtre du Concert

Spectacle créé les 6-7-8 juillet 2018 au Théâtre du Concert, Neuchâtel (Suisse) et disponible pour accueil en tournée dans la saison 2019-2020

Dossier de présentation

Contact : Louis Crelier / lyres.production@gmail.com Lyrique en Scène – 1 chemin des Primevères, 1258 Perly (Genève), Suisse mobile CH +41 79 675 49 75 / mobile FR +33 645 21 67 77

LES FAISEUSES D'ANGES

Opéra en 3 tableaux et un épilogue

Livret Valérie LETELLIER Musique Julien MONTI

Avec

Hélène ČAJKA McCLELLAN, alto (la femme)
Annina HAUG, mezzo-soprano (l'infirmière, la vieille)
Rémi ORTEGA, baryton (le médecin)
Julien MONTI, multi-flûtiste
Lucien DUBUIS, multi-clarinettiste

et

Maëlle Barzé, Kim Desaules, Stéphanie Sacramento, Loïc Dubois et Mikki Monnin danseurs du Melinda Dance Center

Mise en scène et scénographie Valérie Letellier
Chorégraphie Valérie Letellier en collaboration avec Kaori Ito
Lumière et direction technique Matthias Mermod
Constructio et régie plateau Alex Gerenton
Costumes Collectif 2x+
Laura Ziegelmüller et Célien Favre
Coiffure et maquillage Johannita Mutter
Aquarelles Sandra Jenni Franzosi
Dessin jizo Michel Novovitch
Production Louis Crelier
pour Opéra en Scène en partenariat avec
Lyrique en Scène et le Théâtre du Concert

Langue originale : Français, durée : 80 minutes

La musique et le livret ont reçu tous deux une bourse musicale dramatico-lyrique de la Société Suisse des Auteurs (SSA).

Une production Opéra en Scène, en coproduction avec Lyrique en Scène et le Théâtre du Concert, Neuchâtel, avec le soutien de la Loterie Romande, la Ville et le Etat de Neuchâtel, La Fondation Suisa, la Fondation du Casion de Neuchâtel et Ernst-Göhner-Stiftung.















ERNST GÖHNER STIFTUNG

espace mdc



Le spectacle est proposé en 2 variantes : Variante A (sans musiciens) Variante B (avec les 2 musiciens)

Lien vers la captation de la création au Théâtre du Concert :

https://www.youtube.com/watch?v=4LePee3pxTk

«Moi, l'appelé, je cherchais les mots quand le shoji s'est refermé, obstruant son et lumière... Et je ne suis pas né.»

Peu nombreuses sont aujourd'hui les femmes qui n'ont pas subi d'interruption de grossesse. Quelle qu'en soit la raison, l'intervention n'en laisse jamais aucune indemne, déposant dans la psyché, dans le corps aussi qui peut-être se souvient, son empreinte... «Les Faiseuses d'Anges» nous conte l'histoire d'une femme qui vacille après avoir décidé d'avorter et part en quête d'une trace de l'âme de l'enfant qui n'a pu naître. Avec elle, nous voici projetés dans les limbes ou dans le bardo, cet espace bouddhiste où les âmes demeurent en attente d'une réincarnation... Qu'est-ce que naître? C'est la question qui soutient cette oeuvre lyrico-chorégraphique qui nous conduit au Japon, dans un univers qui maintient encore la femme dans un carcan traditionnel dont elle peine à s'extraire, servie par le texte saisissant de Valérie Letellier et la musique obsédante et hypnotique de Julien Monti.

Distribution des rôles

En scène : 3 rôles chantés, 5 jeunes danseurs et en option : 2 musiciens (flûtes et clarinettes basses et contrebasses) Bande-son : choeurs de femmes et d'enfants et sound-design

> La femme (mezzo-soprano) L'infirmière, la vieille dame (soprano) Le médecin (baryton)

> > Tableau I : L'Enfant Tableau II : La Mère Tableau III : Le Père Épilogue : La Vie

Livret et musique

La partition musicale est l'oeuvre du compositeur Julien Monti, multi-flûtiste et compositeur, auteur de nombreuses musiques de théâtre, de film et de concert.

Le livret est de Valérie Letellier, auteur spécialisée dans l'écriture de livrets d'opéra.

Personnages

L'opéra met en scène des personnages réels et imaginaires. Ces derniers (figurés à la fois par le chœur et des danseurs) manifestent des êtres qui, non venus au monde, sont projetés dans les limbes et dialoguent avec le personnage central, une femme. Après avoir choisi d'avorter, devenant la proie de sa culpabilité (manifestée par des acouphènes), cette femme est livrée à un médecin qui sanctionne sa décision en effectuant un acte chirurgical brutal et à une mère qui marque son refus par un mutisme et une désaprobation sans appel. Le quatrième personnage, l'infirmière qui accompagne l'intervention, figure bienveillante de l'œuvre, empathique et solidaire tend une main vers l'étrangère, acceptant son altérité.

Synopsis





Au Japon, dans une clinique, une femme se fait avorter brutalement par un médecin qui désapprouve son geste. Elle se réveille en entendant de curieux sons. Elle comprend que ces sons sont les manifestations des enfants avortés. Ils préfigurent le chœur des limbes. Aidée par l'infirmière, elle s'extrait péniblement de son cauchemar.



Tableau II

L'enceinte d'un temple bouddhiste. Dans la cour s'élève un petit pavillon, autel pour le repos des âmes des enfants qui ne sont pas nés. Il est décoré d'offrandes destinées aux jeunes âmes dans l'au-delà. Elles sont protégées par un jizo, une petite statue ornée d'une bavette.

La femme arrive dans l'intention de lui faire une offrande et prier. Elle est aussitôt suivie par une vieille femme qui lui reproche son acte. S'élève alors un chœur d'enfants venu des limbes qui transmet aux deux femmes un message d'apaisement.

Tableau III



Les limbes : espace où règne une brume blanchâtre. Les enfants morts sont rassemblés autour d'un pin dont les branches sont ornées d'ex-voto qu'ils essayent d'attraper sans succès. Le pin magique est le gardien des vœux de leur mères. Nul ne peut l'approcher. Le vent les décroche et les enfants prennent connaissance des raisons qui les ont projetés en ce lieu. Ils entament alors une danse qui retrace le parcours de leur âme : de la conception à la mort jusqu'à la réincarnation.

Épilogue

L'enceinte d'un temple bouddhiste. Des voix s'élèvent dans un chaos originel dont s'extrait petit à petit un syllabaire qui donne naissance à des prénoms. Tout d'abords murmurés (presque psalmodiés), ils deviennent clairement énoncés dans un appel qui redonnera aux enfants la vie.

Thématique

Il s'agit d'un travail qui se déroule au Japon et se décline en trois tableaux : infanticide (abordé sous la forme de l'avortement), matricide (abordé sous la forme d'une négation de la maternité et de la filiation) et parricide (tableau chanté et dansé abordé sous la forme d'un refus d'inscription dans le tissu social). Ce triptyque se déroule successivement dans une clinique, un temple bouddhiste et les limbes.

De l'aspect crûment naturaliste de la première scène, dans laquelle une femme se fait avorter, nous basculons dans l'univers plus symbolique du temple bouddhiste - qui est aussi le corps de la femme - pour finir par nous projeter dans l'univers imaginaire de ce lieu où résident les âmes : les limbes, dans l'imaginaire chrétien ou encore le bardo, cet espace intermédiaire bouddhiste où les âmes sont en attente de réincarnation.

L'avortement, qui initie l'œuvre, est aussi symbole d'un arrachement au monde provoqué par les géniteurs dont le désir projette l'enfant dans les limbes, c'est-à-dire dans l'espace de nonvie dans lequel tout être se trouve plongé lorsqu'il demeure prisonnier d'un discours maternel (et/ou paternel) l'empêchant de se réaliser, figeant sa destinée dans un parcours qu'il ne parvient jamais tout à fait à s'approprier. Il est alors un "mort-né" ou encore un "mortvivant", errant dans une terre qu'il ne peut jamais tout à fait faire sienne.

Dans cet esprit, les limbes du troisième tableau figurent également l'inconscient. l'impossibilité à être pour soi - "Wo es war soll Ich werden" - le "ça" freudien en quelque sorte, où "la mise en bouche", en mots, n'a pas encore fait irruption dans le réel, n'a pas encore fait sens. Il s'agit donc de les délaisser pour leur substituer le geste, raison pour laquelle le tableau est en partie dansé : c'est par le corps (et non par le verbe) que les enfants vont nier puis retrouver leur place dans le monde, reprenant vie après avoir été appelés, après avoir été nommés, scène qui clôt l'œuvre dans un épilogue où le verbe, le nom, émergeant du chaos primordial, redonne aux enfants la vie.

L'arrachement au monde, à la terre-mère, nous conte également l'exil, dans la quête d'une terre nouvelle où s'offre un "chant" des possibles permettant une renaissance du sujet plus en adéquation avec son désir, offrant la possibilité d'une redéfinition identitaire.



Aquarelle Sandra Jenni Franzosi

Chorégraphie

La vacuité / le vide / l'illusion. C'est la notion de mu très présente dans la culture japonaise et que l'on retrouve en principe dans toutes les formes d'art et même dans l'architecture. Ainsi les shoji, multiples panneaux coulissants des bâtiments japonais traditionnels, donnent vie au vide. Les pièces se joignent et se divisent, pour jouer avec l'espace.

L'art de mettre en valeur le vide, la vacuité, le néant est au cœur de l'âme japonaise. Cette mise en valeur se traduit par l'épuration du geste, un relâchement des tensions qui va jusqu'à la méditation, par exemple.

En ce qui concerne l'expression dansée on peut donner l'exemple du Butō qui n'a pas de style fixé, peut être purement conceptuel même sans aucun mouvement. L'artiste sonde alors les instances de son esprit, sa relation au cosmos et l'inscription de son être au cœur de l'univers. Le Butō est même utilisé à des visées thérapeutiques pour devenir une véritable méditation en mouvement. C'est dans cet esprit que les corps des danseurs seront amenés à figurer le passage de la mort à la vie, en mettant l'accent sur l'essence même du geste mu par le souffle qui s'incarne dans un corps qui «danse avec les os», pour reprendre une expression chère à Kaori Ito.



Musique

Le choix de la couleur musicale de l'œuvre a été motivé par l'ère culturelle dans laquelle s'inscrit le livret. En effet, l'importance du souffle au Japon (le ki qui est le principe fondamental de toute vie dont la juste circulation ordonne l'équilibre et l'harmonie) a motivé le compositeur à n'utiliser que des vents pour symboliser le passage d'un état à un autre, de la vie à la mort ou de l'être au non-être (pour utiliser une expression un peu plus bouddhiste). Pour ce faire, le travail sur des "corps" d'harmonies sonores servent de tremplin aux lignes mélodiques. Ces corps sonores mêlent vents et sons naturels retravaillés afin d'être utilisés comme instruments pour que l'architecture finale s'en trouve plus vivante. Une bande-son remodelée en fonction des objets traités (instruments, voix) dialoguent avec les instruments joués en direct, tantôt les "englobant", tantôt les "étouffant" ou au contraire les mettant en valeur. Des instruments tels que flûte basse et clarinette contrebasse sont traités avec un aspect très rythmique. On y entend également des instruments plus "ethniques" (shakuhachi, fujara).





JULIEN MONTI Musique et multi-souffleur en scène Flûtes basse et contrebasse



Compositeur franco-suisse, la passion de Julien Monti pour la musique et les vents l'a conduit de l'interprétation à l'improvisation puis à la création. Dès 1990, en solitaire ou accompagné, il monte de nombreux spectacles et en compose la musique. La chance lui fait des clins d'oeil : il rencontre les réalisateurs Thierry Aguila (Marseille/F), Michel Borel (IT) et compose pour le cinéma, courtsmétrages et documentaires. Il écrit aussi pour la danse, le théâtre, du solo, duo ou encore pour des orchestres ou des chorales... Une soixantaine de musiques originales pour le théâtre, lui sont commandées et jalonnent son parcours de compositeur. Il écrit aussi pour des formations jazz, rock, électroniques ou encore ethniques. Les rencontres s'appellent et se font écho. Elles amènent Julien Monti à travailler avec nombre d'artistes, de musiciens, de groupes, de troupes, en France, en Suisse, en Allemagne, en Belgique et en Asie. Passionné des flûtes ethniques, Julien Monti se crée un grand réseau de musiciens et de constructeurs afin de réunir et de jouer une centaine de flûte différentes. Il joue aussi bien des grandes flûtes Fujara de Slovaquie que des flûtes Bansuris et Basuris indiens, des flûtes Mandingues de Guinées aux flûtes Dizi et Xiao chinois, des flûtes harmoniques slovagues au Salgflojt scandinaves, des flûtes amérindiennes natives aux Ocarinas de toutes sortes, ou encore des rares Gaitas colombiennes. Attiré aussi par la musique électronique, il travail depuis 1996 sur différents systèmes informatiques traitant le son en général. Il développe ainsi ses propres ambiances sonores, son propre style et les met à disposition pour des performances/concerts, des spectacles ou de la musique de film.

Quelques œuvres théâtrales :

A Fleur de Sens de Cléa Carmin / Mais où est donc Quichotte de Sophie Pasquet / Tistou les pouces verts (Théâtre Extrapol) / Chroniques d'un Vicompte pourfendu (Cie de la Coquille) / Les Echaipousses de Coeuves de Gérald Chevrolet / Adien Blaise (Cendrars) de Didier Chiffelle / Les Jazzventures de Pinocchio (Cie de la Coquille) / Vache Actuelle de Camille Rebetez / Eloge du Pêché de Nicole Boyard / Fôle (Cie des Batteurs de Payés) / Gros Guignolet (Cie Eustache).

DIPLOMES & CERTIFICATS: Diplôme de Capacité professionnel en flûte traversière, diplôme d'enseignement de la musique au Conservatoire de Delémont / Diplôme de pédagogie de l'instrument, histoire de la musique, analyse, contrepoint, solfège & chant choral / Diplôme de psychopédagogie (Institut Pédagogique de Porrentruy) dans le cadre du des études professionnelles musicales / CAS Université de Fribourg « Troubles du spectre de l'autisme : mieux comprendre pour mieux intervenir » (2011-2014) / Certificat, Introduction théorique à l'autisme (formateur : Theos Peters, Neurolinguiste belge, spécialisé dans les troubles du spectre autistique) / Certificat, Stratégie éducatives pour personnes autiste selon la philosophie TEACCH (formatrice : Brigitte Cartier-Nelles, psychologue)

Plus d'informations : www.julienmonti.com

VALERIE LETELLIER Livret, mise en scène, chorégraphie



Née à Grenoble (France), de nationalité française, Valérie Letellier grandit à Genève. Parallèlement à ses études de philosophie et d'histoire des religions elle commence une formation au sein de la Fédération Suisse des journalistes et travaille pendant plusieurs années pour la presse écrite et audio. Durant son cursus universitaire, son intérêt pour le christianisme primitif l'amène à se pencher sur la gnose chrétienne et à travailler sur des écrits apocryphes rédigés en copte, ce qui la motivera plus tard à rédiger un livret sur la figure controversée de Marie, La Passion selon Marie, telle que décrite dans les codex rejetés par la tradition apostolique. Fascinée également par le bouddhisme zen elle passera plusieurs années au Japon dans le but de rédiger un travail sur l'Ecole Rinzaï. Là, confrontée à un monde sémantique si singulier, son intérêt pour la linguistique se confirme puis, de retour en Europe, elle se plonge dans la psychanalyse lacanienne et entreprend la rédaction d'une thèse sur le langage et la castration.

Passionnée d'opéra depuis son enfance, la musique et la voix demeurent pour elle la conjonction la plus surprenante de l'acte créateur. Après avoir participé à l'élaboration de La Citadelle de Verre en tant que co-parolière avec l'auteur du livret Pierre Christin – opéra composé par Louis Crelier qui sera créé en avril 2018 au Temple du Bas à Neuchâtel - elle commence la rédaction d'un triptyque sur la culpabilité féminine qui a pour cadre le Japon, Les Faiseuses d'Anges. Puis ses nombreux séjours au Maroc et sa proximité avec le monde berbère la pousse à rédiger un livret sur une autre figure féminine: La Kahena.

Très sensible aux préoccupations liées à l'éducation, son intérêt pour le jeune public se confirme avec la rencontre du compositeur Robert Clerc pour lequel elle rédige un livret librement inspiré du conte de Grimm, Flûte! Les enfants ont disparu, suivi d'un autre livret Le Serpent Blanc créé pour répondre aux besoins pédagogiques de la fondation «Conteurs sans frontières». Avec «Les Faiseuses d'Anges», elle signe sa première mise en scène.

Principaux écrits de Valérie Letellier :

La Citadelle de Verre (opéra, co-parolière) – en création mondiale, avril 2018

La Passion selon Marie (opéra, livret, en cours d'écriture) pour le compositeur Louis Crelier Les Faiseuses d'Anges (opéra, livret) pour le compositeur Julien Monti, création juillet 2018 Flûte! Les enfants ont disparu (opéra, livret), compositeur Robert Clerc, création en 2017

La Kahena (opéra, livret, en cours d'écriture) pour Tarik Benouarka

Les Contes sans Frontières (chanson, paroles)

Le Serpent Blanc (conte musical)

Shéhérazade - Procès d'une Infidèle (opéra, livret, en cours d'écriture) pour Louis Crelier

Plus d'informations : http://www.lyrique-en-scene.ch/ (rubrique Créations)

KAORI ITO Collaboration à la chorégraphie



Danseuse, chorégraphe, metteuse en scène, Kaori Ito est née à Tokyo où elle étudie le ballet classique dès l'âge de 5 ans. Elle continue ses études à l'Université Purchase, New York (techniques Graham, Cunningham, Limon et Horton). En 2003, elle tient le premier rôle dans Iris de Philippe Découflé. Elle intègre ensuite le Ballet Preljocaj (Aix-en-Provence). En 2006, elle danse dans Au revoir Parapluie de James Thiérée, et crée en 2008 sa première production Noctiluque (d'après Kafka), suivi de SoloS. Elle reçoit le prix du meilleur jeune chorégraphe pour l'année 2010. En 2011, elle collabore avec Denis Podalydes pour Le Cas Jekyll 2 et co-chorégraphie Plexus, son portrait par Aurélien Bory. Elle danse et collabore avec Alain Platel sur Out of Context, puis Religieuse à la Fraise qui la conduit au festival d'Avignon. Son dernier spectacle, Je danse parce que je me méfie des mots, la met en scène avec son père Hiroshi Ito dans une exploration de la relation filiale. Kaori Ito vient d'être nommée Chevalier des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture français.

Plus d'informations : http://kaoriito.com/fr/

LOUIS CRELIER Producteur



Louis Crelier commence sa carrière comme compositeur attitré au Théâtre Populaire Romand (TPR). Il a depuis composé plus de 40 partitions pour la scène. Dès 1981, il se spécialise dans la musique de film et se fait une belle réputation, en composant plus de 100 musiques pour le cinéma et la télévision, dont «Azzurro» de Denis Rabaglia, pour lequel il est nominé aux World Soundtrack Awards 2001 aux côtés de compositeurs tels que John Williams ou Hans Zimmer. Après avoir produit dans les années 2000 deux spectacles de théâtre musical, «Rhapsodia» (plus de 100 représentations en Suisse, à Avignon et à Paris) et «Le Violon magique» de Tatiana Eva-Marie (en Suisse et à Paris), il crée avec Valérie Letellier en 2016 l'association «Opéra en Scène» et dirige la production de son premier opéra La Citadelle de Verre avec Pierre Christin, Enki Bilal (avril 2018) enchaînant avec Les Faiseuses d'Anges (juillet 2018). Il compose actuellement un opéra sur un livret de Valérie Letellier La Passion selon Marie Il est membre du Conseil d'Administration de la Société Suisse des Auteurs, SSA

Hélène Čajka McClellan, alto dans le rôle de « la Femme »



Recherchée pour son timbre rare de contralto, la voix d'Hélène Čajka McClellan se prête à merveille à toutes les grandes œuvres du répertoire d'oratorio ou de concert. Hélène est ainsi très appréciée en tant que soliste pour la présence et la couleur de sa voix dans une tessiture où la plupart des voix féminines ont des difficultés à sonner. Elle aime particulièrement la proximité avec le public qu'offre le récital car elle a un grand plaisir à faire découvrir au public des musiques et textes du répertoire qu'elle se plaît à introduire et à relier à leur contexte d'origine. La musique tchèque tient une place prépondérante dans sa programmation avec des compositeurs tels que Antonín Dvořák ou Leoš Janáček. Elle est titulaire d'un Diplôme de Direction chorale du Conservatoire de Musique de Genève (classe de Michel Corboz) ainsi que d'un Diplôme de Maître de Musique. Elle est par ailleurs diplômée de chant et de pédagogie à la SAMP.

http://helenemcclellan.com

Annina Haug, mezzo-soprano dans le rôle de « l'Infirmière et de la Vieille »



Après l'obtention d'un diplôme d'enseignement de violoncelle au Conservatoire neuchâtelois, Annina Haug cultive depuis 2005 sa passion pour le chant. A la Royal Academy of Music de Londres, elle obtient en 2008 un "Postgraduate Diploma of Performance" auprès d'Alison Pearce et en 2010 un "Master of performance" avec distinctions du jury à la "Musik-Hochschule" de Lucerne, auprès de Liliane Zuercher. Elle se perfectionne ensuite au "Schweizer Opernstudio" à Bienne. Depuis lors, elle partage son activité professionnelle entre une carrière de soliste comme mezzo-soprano/alto indépendante et l'enseignement à Fribourg et Vevey. Lauréate de concours nationaux, Annina Haug suit successivement les masterclasses de Margreet Honig, d'Alison Pearce et de Robert Tear. Au fil des années, elle répond à maints engagements en soliste et à l'opéra. On peut l'entendre dans les grandes œuvres de Bach, de Pergolèse, de Haendel et de Dvorak par exemple. Mais également dans des œuvres moins connues comme Rédemption de César Franck ou A Child of Our Time de Michael Tippett. A l'opéra son répertoire s'étend de Monteverdi à Mozart, de Rossini à Britten.

Rémi Ortega, baryton dans le rôle du « Médecin »



Originaire du sud de la France, il commence ses études de chant au Conservatoire de Région de Marseille dans la classe de Claude Méloni, puis intègre par la suite la Haute Ecole de Musique de Lausanne dans la classe de Jörg Durmuller, où il suivra notamment les Masterclass de Alain Garichot, Yvonne Naef et John Fiore. Il fait ses débuts sur scène dans le rôle du Caporal dans «la Fille du Régiment» de Donizetti à Marseille sous la direction de Bruno Conti, puis dans le rôle de l'Aubergiste Pasek et du Moustique dans «La Petite Renarde Rusée» de Janacek à Monthey. Plus tard il chantera le rôle du premier ouvrier dans «Le Devin Du Village» de Rousseau au Grand Théâtre de Genève. En 2016, il chante le rôle de Simon dans la création internationale «Carlotta ou la Vaticane» à l'Opéra de Fribourg, dans une mise en scène de Denis Maillefer, sous la direction de Laurent Gendre.

http://www.remiortega.com

Lucien Dubuis multi-souffleur en scène Clarinettes basse et contrebasse



Saxophoniste et clarinettiste basse, helvète et neuchâtelois, formé auprès de Beat Wenger, puis au conservatoire de Montreux, professeur de saxophone à Jegenstorf et à l'association «Ton sur Ton» de la Chaux-de-Fonds, Lucien Dubuis invente avec ses instruments de nouveaux rites primitifs, de nouveaux codes. Un son furieux, une finesse. C'est simple et déchirant. Sa musique est contemporaine et primitive, conceptuelle et adolescente. Imaginez la rencontre entre un descendant de John Coltrane et les Beastie Boys... On ne peut que se réjouir de cette nouvelle complicité avec Julien Monti. A eux deux, ils vont poursuivre leur travail de dévastation-fusion des sonorités qu'ils tirent (on se demande parfois comment) de leurs flûtes et clarinettes démesurées.

Matthias Mermod Lumière



Matthias Mermod s'intéresse très vite à la technique de spectacle et fait un apprentissage de techniscéniste avec Cédric Pipoz. Pendant huit ans, cette collaboration lui permet de toucher à tous les domaines de la technique de scène. En parallèle, il collabore avec plusieurs compagnies et groupes de la région neuchâteloise comme éclairagiste et ingénieur du son (Théâtre de la Poudrière, Tape'Nads Danse, Trom, Laugh, Théâtre Rumeur, Cie Aloïs Troll, Théâtre à tous les Étages) et participe activement au développement technique de la Maison du Concert à Neuchâtel. En 2004, il entreprend un apprentissage de graphiste à l'école d'arts-appliqués de la Chaux-de-Fonds. Cet apprentissage débouche sur un emploi en agence de publicité jusqu'en 2012. Depuis 2009, il est engagé comme enseignant et assistant en infographie à l'école d'art (EAA-CIFOM). Les contacts fréquents avec les milieux culturels et une envie croissante de reprendre le métier de technicien du spectacle débouche sur un nouveau départ. Dès 2012, il participe à plusieurs projets de danse et de théâtre (Leoki, Tape'Nads Danse, Olivia Pedroli) et devient directeur technique du Théâtre du Concert.

https://www.bureaumecanique.ch/matthias-mermod

Les jeunes danseurs du Melinda Dance Center MDC



Danseuse professionnelle, professeure, chorégraphe et metteure en scène, Melinda Stampfli fonde le MDC / Melinda Dance Center en 2004 à Neuchâtel. Entourée d'une équipe de qualité, elle partage l'aventure artistique et le travail pour amener les élèves vers le plaisir et l'excellence, dans un esprit de famille cher à l'école. De par son expérience de vie et son parcours professionnel, Melinda offre une pédagogie basée sur le respect de chacun, le goût de l'effort et le développement individuel dans un environnement sain et chaleureux. Dans l'esprit ouvert et la constante recherche de collaboration et de partage qui fait avancer l'école, le MDC souhaite que les univers artistiques les plus divers puissent s'y côtoyer. En 2014, le MDC s'installe dans de nouveaux locaux exceptionnels à la rue des Noyers à Neuchâtel. Aujourd'hui, c'est la naissance d'un véritable centre des arts vivants auquel nous assistons.

OPERA EN SCENE

Producteur



Création 2018, La Citadelle de Verre, opéra – dessin Enki Bilal

Association pour la promotion et la diffusion d'opéras, domiciliée dans le canton de Neuchâtel, elle a pour but de soutenir la création d'opéras suisses sur scène ou via tout autre média en Suisse et à l'étranger en favorisant leur production, leur promotion et leur diffusion auprès de publics nationaux et internationaux. Elle a été créée en 2015 dans la perspective de la création de l'opéra de Louis Crelier, «La Citadelle de Verre» qui sera monté en avril 2018 au Temple du Bas de Neuchâtel. «Les Faiseuses d'Anges» est le 2^{ème} spectacle d'opéra produit sous cette raison sociale.

http://www.creliermusic.ch/crbst 52.html

LYRIQUE EN SCENE Co-producteur



En composition : La Passion selon Marie, opéra – dessin Valérie Letellier

Association pour la promotion de l'Art Lyrique sur scène ou via tout autre média, en Suisse et à l'étranger, en favorisant sa production, sa réalisation, sa promotion et sa diffusion auprès de publics (et jeunes publics) nationaux et internationaux. Domiciliée dans le canton de Genève et dirigée par Valérie Letellier, l'association met l'accent sur les nouvelles créations dans l'objectif de promouvoir l'expression d'un art en adéquation avec le monde contemporain. Déjà co-producteur de «La Citadelle de Verre», l'association se joint à nouveau à Opéra en Scène pour «Les Faiseuses d'Anges».

http://www.lyrique-en-scene.ch/

THEATRE DU CONCERT Résidence, co-producteur



La Maison du Concert, c'est le nom du plus vieux théâtre de Suisse, construit en 1769. C'est un bâtiment qui abrite à Neuchâtel (Suisse) un théâtre, le Théâtre du Concert, et un café restaurant, le Bistrot du Concert. La Maison du Concert, c'est le nom de l'association ouverte à toutes et tous, qui s'est constituée en 1998 pour promouvoir un projet artistique sans précédent en Ville de Neuchâtel: ouvrir et développer un espace voué à la création indépendante professionnelle dans le domaine des arts de la scène et de la musique.

«Parole, danse, chant, musique... Le spectacle est vivant. Ephémère. Mais un théâtre, c'est aussi une structure inscrite dans la durée, dont la fonction est d'ouvrir dans des conditions optimales un espace à la création et à la représentation de ce spectacle vivant. C'est pourquoi, grâce au soutien de la Loterie Romande, de la Fondation de famille Sandoz, de la Fondation Ernst-Göhner, notre association a récemment investi de manière importante dans le renouvellement de ses équipements scéniques afin qu'ils puissent répondre aux standards techniques et aux exigences du spectacle vivant contemporain. Et ce n'est pas sans fierté qu'aujourd'hui le Théâtre du Concert peut offrir aux créateurs un outil de travail performant et aux spectateurs un dispositif de qualité.» Patrice de Montmollin., administrateur MdC

https://www.maisonduconcert.ch

Tournée saison 2019-2020

Les Faiseuses d'Anges

© 2018 www.creliermusic.ch

Contact: Louis Crelier / lyres.production@gmail.com

Lyrique en Scène – 1, chemin des Primevères, 1258 Perly, Genève (Suisse) mobile CH +41 79 675 49 75 / FR +33 645 25 67 77